

Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2002)
Heft: 6

Artikel: Sondage : chère consommation
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-644056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à incandescence. Des tests sont en cours en vue de faire progresser l'état des connaissances en la matière.

Le marché. L'étiquetteEnergie est obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2002. Quelle est la situation du côté des fabricants et des commerçants alors que la fin du délai transitoire est toute proche? Pour le savoir, la S.A.F.E. a confié à Conrad Brunner la réalisation d'une radiographie du marché: 147 points de vente répartis dans 17 cantons ont ainsi été examinés à la loupe. Résultat: des quelque 6148 appareils ménagers exposés, 56,5 % étaient correctement étiquetés, 26,5 % appartenait à la classe A, tandis que dans 24,8 % des cas l'étiquetage manquait. L'image est à peu près identique pour les lampes. 54,6 % des modèles exposés étaient correctement étiquetés et 26,8 % d'entre eux figuraient dans la catégorie A. L'étiquetage manquait pour 19,1 % des lampes. «Cela montre que nous sommes sur la bonne voie», se réjouit Felix Frey, chef du domaine Appareils électriques à l'OFEN.

La S.A.F.E. a en outre interrogé des vendeurs dans 143 points de vente. 38% d'entre eux affirment avoir utilisé les économies d'énergie comme argument, 13 % ayant, pour ce faire, mentionné l'étiquetteEnergie. 57 % des personnes sondées ont répondu qu'elles étaient sensibles à l'étiquetteEnergie, tandis que 68 % ont avoué recommander à leurs clients des appareils économes, parce que ceux-ci permettaient d'économiser de l'argent. Au vu de ces résultats, Conrad Brunner a appelé à «une meilleure formation du personnel de vente».

La S.A.F.E. estime que des efforts s'imposent également dans la publicité: l'argument de l'efficacité énergétique n'est pas assez mis en avant. L'Agence a analysé 28 annonces parues dans les médias et vantant des appareils soumis à l'étiquetage obligatoire. Seules 9 d'entre elles ont

Les lave-linge modernes ne consomment que 40 litres d'eau pour 5 kilos de linge.

attiré l'attention sur la consommation d'énergie; aucune n'a explicitement utilisé l'étiquetteEnergie pour faire passer son message.

Clientèle. Les deux principaux segments de clients diffèrent par la place qu'ils accordent à l'efficacité énergétique dans leur achat. Selon Rudolf Bolliger, la tendance à préférer en cas de doute, non pas les appareils les plus économes, mais le meilleur marché, est encore très présente chez les propriétaires d'immeubles locatifs – qui représentent environ 70 % des acheteurs. Leur indifférence aux économies d'énergie s'explique par le fait que c'est au locataire à régler la facture d'électricité. Les 30 % restant, soit les personnes qui possèdent leur logement, sont en revanche plus sensibles aux économies d'énergie. *energie extra* s'est rendu dans différents points de vente et a réalisé un micro-trottoir auprès d'une septantaine de clients. Pour la majorité des personnes interrogées, de faibles consommations d'eau et d'électricité sont des motivations d'achat importantes. Pourtant, elles n'étaient que sept à avoir entendu parler de l'étiquetteEnergie.

Classe A. Plus de la moitié des réfrigérateurs contrôlés par la S.A.F.E. étaient classés A ou B. La majorité des appareils sont d'ailleurs classés dans les catégories A à D. Rudolf Bolliger estime que les modèles bas de gamme ne représentent plus qu'une infime part de marché.

En ce qui concerne les lampes basse consommation, Stefan Gasser constate que leur prix élevé rebute plus d'un consommateur. De plus, l'emballage des ampoules ordinaires ne mentionne pas qu'elles sont classées G et les clients achètent le plus souvent sans recourir



aux conseils d'un vendeur. Il n'empêche: on compte en Suisse une lampe basse consommation par ménage, soit le double d'il y a dix ans.

Ces efforts n'ont pas réussi à freiner l'augmentation de la consommation d'électricité: + 2,6 % en 2001 par rapport à 2000. Mais l'hiver rude a joué un grand rôle. Rudolf Bolliger explique aussi ce chiffre par l'accroissement du nombre de ménages (qui sont aussi plus petits) et la multiplication de nouveaux appareils. On estime que chaque ménage possède en moyenne 23 appareils électriques et que chaque année trois appareils neufs sont achetés.

Différenciation. Les autorités suisses ont l'intention d'étendre l'obligation d'indiquer la consommation d'énergie à d'autres appareils. Ce sera bientôt au tour des fours. La liste d'attente comprend encore les aspirateurs, les climatiseurs, et les téléviseurs. Il est également question d'introduire des sous-classes A+ et A++ pour les réfrigérateurs.

Qui sait? Dans quelques années, les économies d'énergie auront également une place sous l'arbre de Noël et les yeux des enfants brilleront sous l'effet des bougies basses consommation alignées sur les décorations de rue...

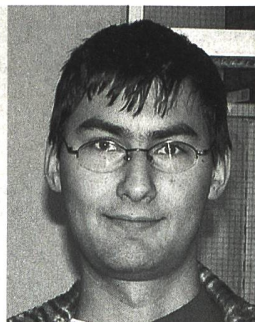
Sondage

Chère consommation

A quels éléments prêtez-vous attention en achetant un appareil électrique et connaissez-vous l'étiquette énergétique? *energie extra* a sondé quelques clients de grands distributeurs. La grande partie des 70 personnes sondées prête garde à la consommation d'eau et d'énergie, mais l'étiquetteEnergie est encore peu connue.



Marie-Claude Schaller, 47, enseignante, Diesse (BE)
«On parle de problème d'énergie et de label énergétique. Nous avons encore d'anciens appareils électriques et nous regarderons à la consommation quand il faudra les changer! Pourquoi ne pas payer un appareil un peu plus cher s'il consomme moins et qu'on l'amortit sur le prix? L'étiquette est pratique.»



Emikael Houriet, 20, étudiant, La Chaux-de-Fonds
«L'étiquette énergétique est le meilleur moyen de connaître le degré de consommation en kWh d'un appareil électrique, mais on ne la trouve pas sur tous, je regrette. Mais c'est clair qu'en achetant un nouveau frigo, s'il consomme moins, j'amortis son prix sur sa consommation!»

TOPTEN

Réseau d'informations

Topten offre des conseils avisés en ligne sur les appareils électriques.

Faire office de guide écologique dans la jungle des appareils électroménagers disponibles sur le marché, c'est la vocation de *topten.ch*. Ce service Internet dispense aux surfeurs des informations en ligne sur plus de 600 appareils électroménagers quant à leur consommation d'énergie, leur impact sur l'environnement ou leur rapport coût/utilité à long terme. Les produits présentés se répartissent dans sept catégories: bureau, divertissement, luminaire, courant vert, maison, ménage et mobilité. «Nous voulons aider les consommateurs à choisir les meilleurs appareils, que ce soit pour la maison ou pour leur environnement professionnel», explique Eric Bush, membre de la direction de *topten.ch*.

Pour ce faire *Topten* se base sur les tests réalisés par des instituts réputés tels que la Stiftung Warentest (Allemagne), le centre de test pour l'énergie solaire de la HES Rapperswil ou encore le centre de test des pompes à chaleur de Winterthour-Töss. Dans certains cas, les spécialistes de *topten* procèdent à leur propre enquête.

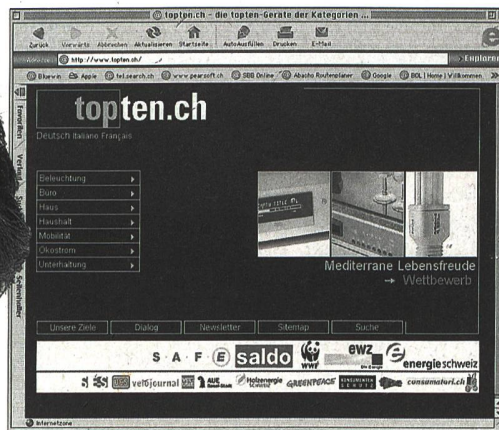
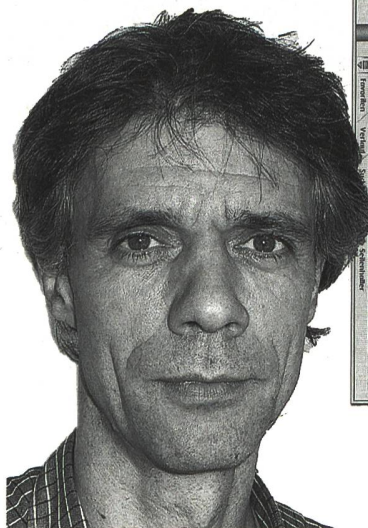
En revanche, les données techniques sont recueillies auprès des fabricants, des importateurs et des commerçants. *Topten* s'efforce cependant de choisir les produits présentés de manière neutre et transparente. «Nous n'avons aucun lien d'intérêt avec les fabricants et les commerçants», précise Eric Bush. «Et nous ne faisons pas non plus de publicité!» La page d'accueil ne mentionne que les partenaires qui

soutiennent *topten* (appui financier, savoir-faire, communication). Parmi eux, *Suisse-Energie*. Relevons que *topten.ch* est un projet émanant de *Toptest GmbH*, société elle-même soutenue par le journal de consommateurs *Saldo*, *Oerlikon Journalisten AG* et l'Agence suisse pour l'efficacité énergétique (S.A.F.E.).

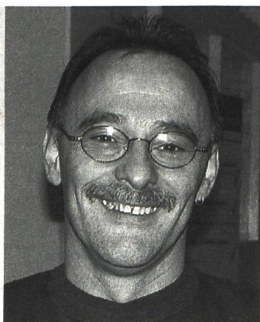
Chaque mois, quelque 20 000 internautes surfent sur *www.topten.ch* et consultent 30 pages en moyenne. Certains, comme les architectes, les propriétaires et les gérances immobilières, cherchent à acquérir les appareils qui conviennent le mieux à leurs immeubles. D'autres, comme les commerçants, utilisent les informations pour améliorer la qualité de leur assortiment. Pour des recherches plus professionnelles, une équipe de conseillers se tient à

la disposition du public, moyennant une rétribution forfaitaire de cas en cas. C'est ainsi que la Ville de Zurich a fait appel à *topten* pour remplacer les réfrigérateurs, les lave-vaisselle, les fours, les lave-linge et les sèche-linge qui équipent les quelque 10 000 logements dont elle a la propriété.

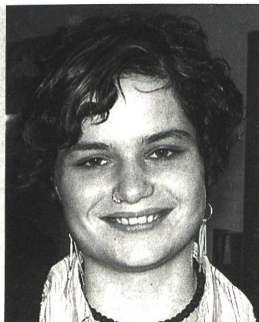
Côté relations publiques, les auteurs diffusent régulièrement une newsletter par e-mail, tandis que l'organe du WWF et *Saldo* reprennent certaines informations du site. «Nous allons d'ailleurs prochainement réaliser des tests en collaboration avec *Saldo* et *K-Tipp*», indique Eric Bush. Service en pleine expansion, *topten.ch* envisage en outre de présenter des appareils de plus petite taille et d'étoffer la partie consacrée aux vélos.



Eric Bush, de la direction de topten.ch: «Sur notre site, on peut consulter la consommation et les performances de 600 appareils.»



Claude Camozzi, 45, monteur-livreur, Fontaines (NE)
«La consommation d'énergie est le point important. Cette vignette, c'est comme celle qui va être introduite pour indiquer quels sont les véhicules qui consomment moins, je crois. J'en ai entendu parler à la radio. En consommant moins d'énergie, chacun y trouve son compte et c'est à l'avantage de la planète et de nos enfants.»



Stéphanie Tchantz, 18, apprentie, Lignières (NE)
«Pour moi, le prix d'un appareil par rapport à sa consommation en électricité est important et j'y prête attention. Il faudrait élargir l'emploi de cette étiquette à d'autres appareils.»



Claude Baconat, 24, étudiant, Neuchâtel
«Pour moi, l'idéal est de polluer moins, donc de consommer moins d'énergie à travers les appareils électriques. Par contre, je ne connais pas du tout l'étiquette énergétique ou son sens.»